

Mercredi 15, j'ai été reçu par l'ex-Moufti de Palestine, S.E.M. Maj Amin El Hussein.

On avait mis, sous les yeux de S.E.M. un numero de "La Voix de l'Orient" qui se faisait l'écho des bruits répandus sur la responsabilité de l'ex-Moufti dans l'assassinat du Roi Abdallah.

Il avait communiqué à ce sujet, avec l'Ambassade de France, témoignant de son déplaisir de voir un organe français contribuer à la campagne d'insinuations contre lui et qu'il serait heureux de recevoir le Rédacteur en Chef, pour lui remettre une déclaration.

Je profitais de l'occasion pour faire remarquer à l'Ambassadeur (Mr. Flory) que "La Voix de l'Orient" n'était pas un organe français, que l'Ambassade s'en était désintéressée (quoique ne demandant à l'occasion, des services non rémunérés) et que sa politique était opposée à l'ex-Moufti et qu'aucune pression ne pourrait me faire changer d'attitude : "Défense des intérêts/européens exigeant l'établissement de la paix."

En dépit de mes réserves, l'ambassade entra en communication avec l'Éminence et c'est ainsi que je fus reçu mercredi, 15, à 6 h.p.m.

Le personnage, dans ses draperies blanches est très impressionnant et il se dégage de lui une grande force de volonté. C'est un esprit d'un dogmatisme absolu et qui procède par syllogismes, ne tenant aucun compte des faits. Il donne l'impression d'une sincérité totale, ce qui le rend éminemment dangereux.

J'avais préparé une série de questions, auxquelles il s'est refusé de répondre, m'autorisant à ne publier que la déclaration qu'il doit me faire parvenir aujourd'hui, 16 oct.

Cependant, comme il aime à s'entendre parler, à "pontifier",

